

# TRÉSORS DE SAGESSE

N°6 - Septembre 2021

« Pour soutenir avec un esprit vraiment catholique  
les droits de Dieu et de l'Église. »

Saint Pie X

**Editorial** ABBÉ G. MOLIN

## CHERCHEZ LE SILENCE DU DÉSERT

Il est toujours beau de voir, dans la Sainte-Ecriture, l'importance que Dieu donne à certains détails qui semblent anodins.

Il est un lieu par exemple qui possède une vertu toute spéciale, c'est le désert, cet endroit privilégié où Dieu parle aux hommes. C'est au désert en effet que Dieu s'adressa à Moïse à la montagne d'Horeb pour lui demander de sauver le peuple hébreu de l'esclavage. C'est au désert que le Sauveur se retira fréquemment pour prier son Père.

Il est un moment de la journée propice aussi, pourrait-on dire, à la voix de Dieu : la nuit. C'est pendant la nuit que Dieu appela Samuel par trois fois : *Samuel, Samuel !* C'est pendant la nuit que Dieu s'adressa à Salomon pour lui demander : *Que veux-tu que je te donne ?* et qu'il donna à Salomon une grande sagesse.

Pourquoi ces détails sont importants? Parce qu'ils nous apprennent une grande

vérité : Dieu se confie aux hommes dans le silence, et l'âme ne s'élève donc vraiment que dans le silence. *Et moi, je l'attirerai, et la conduirai au désert, et je lui parlerai au cœur* (Osée 2, 16).

Les chrétiens de l'Antiquité l'avaient bien compris, à tel point que, voyant l'Empire romain tombé dans la décadence et la corruption des mœurs, un grand nombre d'entre eux décidèrent de quitter la vie agitée du monde pour s'enfuir réellement au désert et y vivre en ermite, seuls avec Dieu : c'est là l'origine du développement monastique qui a donné à l'Église tant de saints moines.

Les exercices spirituels, qu'ils soient ou non de Saint-Ignace, permettent à l'âme, d'une manière admirable, de fuir quelque temps ce monde sans Dieu, ses soucis, l'agitation de la vie moderne, pour se recueillir, se ressourcer dans le silence bénéfique de la retraite auprès de Notre-Seigneur, et se réarmer spirituellement pour soutenir les luttes que Dieu nous réserve...

**« L'âme ne s'élève  
que dans le silence »**

# ENCYCLIQUE **MENS NOSTRA**

**PIE XI** (1922-1939) - EXTRAIT

SUR LES BIENFAITS DES EXERCICES SPIRITUELS (DÉCEMBRE 1929)

Où trouver plus de douceur que dans le souvenir des grâces célestes et des consolations ineffables que la pratique des Exercices Nous a fait goûter : les saintes retraites, que Nous avons suivies assidûment, n'ont-elles pas marqué en quelque sorte les étapes de Notre carrière ? N'est-ce pas là que Nous avons trouvé la lumière pour connaître la volonté divine et le stimulant pour l'accomplir ? Enfin, le soin que Nous avons donné, durant tout le cours de Notre ministère sacerdotal, à la formation spirituelle du prochain, a produit, grâce aux Exercices, des fruits si beaux, un progrès si étonnant que, Nous voyons dans les Exercices un instrument incomparable pour le salut éternel des âmes.

**« Un instrument incomparable pour le salut des âmes »**

**« Le mal le plus grave, c'est cette légèreté »**

Et, en vérité, Vénérables Frères, l'importance, l'utilité et l'opportunité des saintes retraites apparaissent de bien des manières, pour peu que Nous considérions le temps où Nous vivons. Le mal le plus grave dont il souffre, source en misères fécondes, que déplore tout cœur bien né, c'est cette légèreté, cette absence de réflexion, cause des égarements des hommes. De là le besoin sans répit ni mesure de se répandre au dehors, de là cette faim insatiable de richesses et de plaisirs qui atténue peu à peu dans le cœur humain le désir des biens supérieurs, au point de l'éteindre, et qui l'engage tellement dans les biens extérieurs et passagers que les vérités éternelles, les lois divines, Dieu lui-même, unique principe et fin unique de toute créature, sortent nécessairement de sa pensée. Heureusement, ce Dieu infiniment bon et miséricordieux ne cesse pas, même en nos jours, d'attirer à lui les hommes, à mesure que se propage partout le dérèglement des mœurs ; et puisqu'il faut guérir le mal qui travaille si douloureusement la famille humaine, quel remède plus efficace et plus fortifiant pour ces pauvres âmes anémiées et oublieuses des biens éternels, que la pieuse pratique des Exercices Spirituels, à laquelle Nous les invitons !

En vérité, ces Exercices ne seraient-ils qu'une brève retraite de quelques jours, où, loin du commerce ordinaire des hommes et du flot des soucis quotidiens, nous puissions, non certes prendre des vacances oisives, mais examiner sérieusement ces questions capitales et troublantes





## « D'où venons-nous ? Où allons-nous ? »

de notre origine et de notre fin, ces questions qui ont toujours agité le cœur humain dans ses profondeurs : « *D'où venons-nous ? Où allons-nous ?* », qui oserait dire que les Exercices ne sont pas d'une haute utilité ? Nous leur devons des bienfaits plus grands encore : en obligeant notre esprit à l'effort, à un examen attentif de nos pensées, de nos paroles et de nos actes, à une introspection diligente, ils font faire aux facultés humaines un merveilleux exercice : dans cette remarquable gymnastique spirituelle, l'esprit s'habitue à résoudre les problèmes à loisir, à peser avec justesse ; la volonté devient ferme et vigoureuse ; les passions se soumettent à la raison ; l'activité humaine reçoit de la pensée une règle sûre et efficace ; enfin, l'âme tout entière atteint les hauteurs de sa noblesse originelle.[...]

Qu'il s'agisse de perfectionner les puissances naturelles de l'homme, ou surtout de former le chrétien surnaturel, les Exercices ont une efficacité hors pair. Et, assurément, à une époque où le véritable sens chrétien et l'esprit surnaturel, en dehors desquels notre sainte religion n'est plus rien, se heurtent à tant d'empêchements et d'obstacles, quand le naturalisme étend partout son domaine, ruine la fermeté de la foi et éteint les feux de la charité chrétienne, rien de plus important pour l'homme que d'échapper à cette fascination des bagatelles qui obscurcit le bien et de se cacher dans cette bienheureuse solitude. Là, formé par le Maître céleste, il appréciera à sa vraie valeur la vie humaine qui tire tout son prix du service divin ; il prendra en horreur les hontes du péché ; il concevra une sainte crainte de Dieu ; le voile qui cache la vanité des biens terrestres tombera et elle lui apparaîtra dans tout son jour ; poussé par les leçons et les exemples de celui qui est « *la voie, la vérité, la vie* », il dépouillera le vieil homme, se renouvra lui-même, et, dans l'exercice de l'humilité, de l'obéissance, de la mortification volontaire, il revêtira le Christ et tendra à devenir « *l'homme parfait* », à réaliser « *la mesure de la stature parfaite du Christ* » dont parle l'Apôtre : enfin, il fera tous ses efforts pour pouvoir répéter lui aussi avec le même apôtre : « *Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* ». Par ces degrés, sans aucun doute, l'âme s'élève à la plus haute perfection et s'unit suavement à Dieu, sous l'action de la grâce divine qu'appellent avec plus d'abondance, en ces jours de prières plus nombreuses et plus ferventes et la participation plus fréquente des Saints Mystères.

## « Echapper à cette fascination des bagatelles qui obscurcit le bien »

Ce sont là, certes, Vénérables Frères, des bienfaits extraordinaires et d'une extrême importance ; ils dépassent de beaucoup la na-



## « Une merveilleuse vertu pour les pacifier et les élever à la sainteté »

dans une vaine poursuite, cherche avidement dans les biens incertains et fragiles d'une trouble et tumultueuse existence. C'est loin de là que les hommes trouveront une merveilleuse vertu pour les pacifier et les élever à la sainteté ; c'est, Nous l'enseignons sans crainte, dans les Exercices Spirituels. Les siècles passés, et le nôtre, peut-être, mieux encore, en ont fait la preuve dans une longue expérience. Ils sont innombrables vraiment ceux qui sont sortis des Saints Exercices « *enracinés et affermis* » dans le Christ, remplis de lumière et de joie et pénétrés de cette paix qui surpasse toute intelligence.

Cette plénitude de vie chrétienne que nous donnons, Nous l'avons vu, les Exercices, n'a pas pour unique fruit la paix intérieure de l'âme. Un autre fruit en découle tout naturellement, fruit précieux et d'un profit peu commun pour la Société : c'est le zèle pour le salut des âmes, l'esprit d'apostolat. L'effet propre de la charité, dans une âme juste que Dieu remplit de sa grâce, n'est-il pas, en effet, de l'enflammer d'un zèle merveilleux pour appeler les autres âmes à venir partager cette connaissance et cet amour du Bien infini dont ses efforts lui ont assuré la possession ? Or, voyez : dans notre siècle de misères spirituelle pour la famille humaine, les terres lointaines des Missions, « *déjà toutes blanches pour la moisson* », réclament chaque jour plus haut un nombre d'ouvriers égal à leurs besoins ; et nos propres pays réclament des troupes d'élite de l'un et de l'autre clergé pour accomplir dignement le ministère divin, et des bataillons serrés de pieux laïcs qui, étroitement unis à la hiérarchie, l'aideront dans son apostolat et se consacreront, avec une industrieuse activité, aux tâches laborieuses et multiples de l'Action catholique.

Et bien ! Vénérables Frères, fort des leçons de l'histoire, Nous saluons les maisons des saints Exercices comme autant de Cénacles dus à la divine Bonté, où les cœurs généreux, fortifiés par la grâce, éclairés par le flambeau des vérités éternelles, et touchés par les exemples du Christ, voient clairement le prix des âmes, sentent s'allumer en eux la flamme du zèle, brûlent de servir dans l'état où une sage élection leur montre que leur Créateur les appelle, et où ils apprennent, en même temps, l'idéal, les industries, les hauts faits de l'apostolat chrétien.

## « Nos pays réclament des bataillons serrés de pieux laïcs »

